

AMICALE PHILATELIQUE DE HOUILLES ET DE SES ENVIRONS

* FONDÉE EN 1957 *



BULLETIN de LIAISON D'INFORMATIONS et d'ÉTUDES

Numéro **206** Septembre 2025



Cher sociétaire,

Après de nombreuses années passées salle Michelet, nous ferons maintenant nos réunions salle **Marceau** sur décision de la mairie.

La **69^{ème}** assemblée générale de notre amicale aura lieu

dimanche **19 Octobre 2025**, à **10** heures,

Salle MARCEAU.

Ordre du jour

- 1) Désignation du président de séance
- 2) Procès verbal de la précédente assemblée générale
- 3) Rapport moral
- 4) Rapport financier.
- 5) Rapport du vérificateur aux comptes
- 6) Approbation des rapports
- 7) Rapport du chef des échanges
- 8) Rapport du chef des nouveautés
- 9) Rapport du responsable des télécartes
- 10) Allocution du président
- 11) Élection des nouveaux membres du bureau
- 12) Désignation du vérificateur aux comptes
- 13) Désignation du tiers sortant.

Pouvoir: (à découper ou à recopier) et à retourner à APH 1 rue des archives Houilles

Je soussigné....., membre APH n° donne pouvoir à M, APH
pour me représenter à l'assemblée générale du 19 octobre 2025

Calendrier 2025/26

Réunions de l'Amicale le dimanche de 10 heures à 12 heures **salle MARCEAU**

Les 7 & 21 septembre— 5 octobre— 9 & 23 novembre – 7 & 21 décembre 2025.

Les 4 & 18 janvier – 8 & 22 février – 8 & 23 mars –12 & 16 avril - 17 mai - 7 & 21 juin 2025

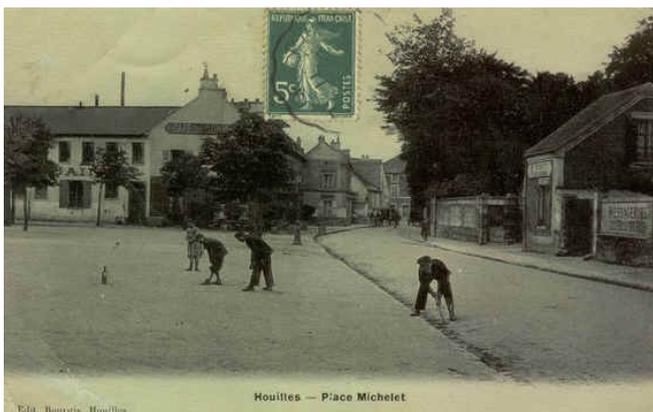
Assemblée générale de l'amicale 19 octobre . **Salle Marceau** (Repas après l'Assemblée Générale) .

Galette le 5 janvier à 21 heures.

Place Michelet

La place Michelet évolue. Voici quelques images de cette place qui a bien changé au fil des années.

Pour voir d'autres images: <http://houilles.org/> .



Chronique philatélique de la Pologne en guerre

S'il est un pays qui a payé un tribut démesuré à la Seconde Guerre mondiale, c'est bien la Pologne. Envahie le 1er septembre 1939 par l'Allemagne nazie, puis le 17 septembre par l'Union soviétique, elle est littéralement effacée des cartes, partagée entre deux puissances totalitaires dans le cadre du pacte germano-soviétique. Le bilan humain est effroyable : six millions de Polonais périssent, dont trois millions de Juifs exterminés dans le cadre de la Shoah. À cette tragédie s'ajoutent la destruction des élites, la déportation massive de civils, la résistance réprimée dans le sang, et des villes comme Varsovie presque entièrement rasées. Cette histoire douloureuse trouve un écho inattendu dans la philatélie, à travers des émissions de timbres peu connues des collectionneurs. Dans un article publié en 1949 dans L'Écho de la Timbrologie (n° 1146), P. Lenoir met en lumière plusieurs de ces témoins oubliés : les timbres émis par le gouvernement polonais en exil en France — curieusement absents des catalogues français —, ceux produits en Grande-Bretagne, et surtout les créations réalisées clandestinement dans les Offlag, notamment au camp de Woldenberg, par des prisonniers de guerre polonais. Une lecture aussi instructive que passionnante.

“Le 28 avril 1939, Hitler, chancelier du Reich, dénonçait le pacte de non-agression de dix ans entre l'Allemagne et la Pologne, et il dénonçait, en même temps, l'agrément naval avec la Grande-Bretagne. Ces dénonciations étaient significatives et auraient dû prévenir les dirigeants français et anglais que l'Allemagne cherchait querelle et que la guerre était sans doute proche.

En effet, le 1er septembre 1939, les armées nazies envahissaient la Pologne, commençant par ce coup de force la guerre la plus désastreuse dans l'histoire du monde. Toute convention était devenue un chiffon de papier, les familles étaient dispersées, les nations détruites. La possibilité de communiquer avec les familles, avec les amis, avec les nations pour envoyer ses pensées, pour apporter des nouvelles aux parents, aux enfants, aux épouses, aux fiancés, allait-elle, aussi, être détruite, enlevant toute lueur, tout espoir, et risquant de rendre les hommes tout à fait fous ? Eh bien ! non, la poste fonctionna quand-même et remplit du mieux possible son office de liaison.

De toutes les contrées en guerre, aucune ne fut aussi complètement sous la domination allemande que la Pologne : de son peuple meurtri et emprisonné, une partie devint allemande, une autre russe, et son gouvernement se réfugia en France, pour que la Pologne puisse encore exister, et en même temps ce qui put s'échapper de ses armées vint aussi en France, pour continuer la lutte. Mais la France elle-même ne put supporter le choc et elle capitula. Alors la plupart des Polonais venus chez nous se réfugièrent en Angleterre et en Ecosse. Et partout où les Polonais allèrent, leurs postes les suivirent et fonctionnèrent. On peut donc en faire une histoire passionnante.

Il y eut des timbres émis : par la Pologne, en Pologne ; par l'Allemagne en Pologne ; en France, par les armées polonaises stationnées et en campagne ; en Angleterre pour la Marine, l'Aviation et les Corps polonais ; par les Russes, en Pologne ; en Italie, par l'armée Anders ; dans les camps de prisonniers polonais.

Suivant l'ordre chronologique, c'est en France, en 1940 qu'il y eut la poste polonaise. Les timbres de cette poste sont parmi les plus intéressants, ils sont évidemment rares, car les quantités employées sont faibles, ils



Timbres de France perforés W.P. oblitérés cachet à date du 6 juin 1940, sur lettre recommandée du Ministère des Affaires militaires de la République de Pologne. Ces perforés mériteraient une place dans le catalogue des timbres de France au même titre, notamment, que les timbres du service postal du Monténégro en France, qui eux y figurent.

L'emploi de ces timbres perforés W. P. était obligatoire et toutes les lettres du quartier général en étaient revêtues. En juin 1940, une rapide évacuation de France fut nécessaire et ce fut encore une cause de perte de ce qui restait en stock. La machine à perforer elle-même fut détruite.

Au camp de Coëtquidan où la 1^{re} Division de Grenadiers polonais stationnait en avril 1940, il fut émis un bloc comprenant cinq dessins et imprimé en rose pâle. Le tirage n'était que de deux cents et il n'y en a que quarante qui subsistent.



1940 Armée Polonaise en France, bloc commémoratif émis par la 1^{ère} Division d'Infanterie du Camp de Coëtquidan, bloc frappé du cachet "Armée polonaise • Commandant du Camp de Coëtquidan • Le vaguemestre". A noter que de nombreux faux de ce bloc existent.

Quand les Polonais quittèrent la France pour se réfugier en Angleterre, les bureaux de poste polonais employèrent les timbres anglais, en les oblitérant de cachets polonais. En décembre 1942, il fut émis une série avec inscriptions en polonais et en anglais. Il y a quatre types : un parachutiste, un aviateur, un marin et un conducteur de char. Les mêmes timbres furent surchargés 1 d., 2 d., 3 d., 4 d. et 5 d. DOPLATA pour servir de timbres-taxe. .../...

Cet article est issu de la Newsletter de la maison Calves qui publie régulièrement des articles de grande qualité, à laquelle on peut s'abonner et qui autorise sa diffusion.

À suivre